

Au Quartier General a Compiègne le 8 de Juillet
1794

Mon cher General

C'est avec bien des remerciements que j'ai vu
la réception de Vob. Lettre du 1 par Pearson qui est venue au
jour. Je ne suis nullement surpris que Vous Vous sentiez
découragé par l'aspect actuel des affaires, soyez cependant
persuadé que tout est encore à rétablir, si on veut agir avec
vigueur, et que le malheureux situation en nous nous trouvant
à cette heure n'est point occasionné par des défaites ou par
des pertes que nous avons fait mais par la trahison et le
conduite infame des Autrichiens, et particulièrement du
Baron Ruytel et du Prince de Waldeck qui est tout à fait
la creature, chaque jour en donne les preuves les plus fortes.
Samedi Lord Cornwallis et moi avons eu une longue
conférence avec le Prince de Cobourg le Prince de Waldeck et
le Prince Ferdinand d'Orange, ce nous avons arrangé et signé
un plan de défense depuis Arras jusqu'à Namur, et
le Prince de Waldeck a répété plus de vingt fois de son propre

chef qu'il seroit un greux ou un Breton si jamais les
Instructions quittaient cette position sans l'une ou l'autre
et sans être complètement défait, avant même cependant
que qu'on ait vu les troupes ennemies sur une attaque
qui a été faite sur le General Beauchamp et on par conséquent
Le même a été repoussé, Le Duc de Cobourg ne craint
qu'il ne comptait plus prendre cette position qui avoit été
faite et qu'il se seroit donné l'assaut et de la nuit
ayant peur d'autre position pour la défense et faire
bien qu'il se retire vers Maestricht. Ce dernier trait
me paraît beaucoup trop fort, et manifeste trop clairement
leur plan de vaincre tout le pays, et aussi par le conseil
de Lord Cornwallis par écrit une lettre très forte au Duc
de Cobourg en se lui déclarer les mouvements que l'ennemi
qu'on doit se surveiller avec soin que nous sommes trahis
Quant à l'ennemi et un Drapeau et la Solde de la Grande
Bretagne je suis si parfaitement de l'avis que
qu'il en faut venir à bout avec elle dans le moment que qu'on

J'ai fait beaucoup de peine pour inspecter les Antrebeins de
surpasser deux heures de disgression, je l'ai eu de leur
deux grand ils sont pas vus les autres de la nature le
On ne que j'ai pu avec les Champs j'espère en cette
retraites les faits sans nous en tout, j'espère beaucoup
Celle embellir pendant ma position entre Annon et Malin
en j'espère que les Champs seront beaucoup pendant
quelques jours car elles ont en beaucoup de souffrir grand
avec fatigue depuis quelques temps. J'espère aujour la
satisfaction de rapporter toutes les Champs à la solde
la grande Portage dans un Camp afin j'espère de
J'en grand plaisir.

Adieu Monsieur General je t'ai par le temps de quelques jours
avec moi toujours

Votre très affectueux

Prudent